

## Homélie de la Messe chrismale Nîmes, Saint-Dominique, vendredi 12 juin 2020



Nous connaissons les circonstances exceptionnelles qui nous ont conduits à célébrer en ce 12 juin la Messe chrismale pour notre diocèse. Elle est « détachée » de la Semaine sainte au cours de laquelle elle aurait dû être célébrée il y a deux mois. Elle est « détachée » de la Semaine sainte pendant laquelle nous étions confinés mais elle n'est pas séparée du mystère pascal que nous célébrons à chaque eucharistie. Elle ne peut pas être séparée du mystère de Jésus mort et ressuscité répandant son souffle, son Esprit, sur toute personne qui veut bien l'accueillir

Les événements de ces derniers mois nous ont fait percevoir d'une manière plus ressentie notre interdépendance, notre solidarité, à l'échelle de notre région, de notre pays et de l'humanité toute entière. J'aime évoquer les astronautes qui nous avaient fait partager leur expérience : celle qui leur faisait voir notre Terre comme un fragile vaisseau spatial dans lequel nous sommes tous embarqués et dont il importe de prendre soin sans en dilapider les ressources. La pandémie de ces derniers mois, elle, nous fait percevoir notre solidarité de fait, notre interdépendance face à la propagation et aux ravages d'un virus inconnu.

Cette interdépendance, cette solidarité de fait reçoivent une profondeur nouvelle quand nous les rapprochons du mystère de Jésus, Jésus de Nazareth, en tout semblable à nous à l'exception du péché, Jésus reconnu et confessé comme Christ, premier né d'entre les morts, souverain de l'univers, pour reprendre des termes de l'Apocalypse que nous avons entendus dans la deuxième lecture. Il est celui dont nous rappelons à chaque messe qu'au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa Passion, il se donna tout entier, dans toute la densité et la profondeur de son être, « pour nous et pour la multitude ».

Il est le « Christ », il est par excellence celui qui a reçu l'onction d'huile. Il peut dire d'une manière unique, comme lui seul est en mesure de le dire : « L'esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ».

Je ne vous apprendrai pas l'importance de l'olivier et de son huile dans les civilisations du bassin méditerranéen. L'huile est associée à la puissance de la vie. Recevoir l'onction d'huile c'est manifester que la puissance de la vie est sur nous. Oui, recevoir l'onction d'huile, et tout particulièrement celle de l'huile parfumée, le Saint-Chrême, c'est manifester que la puissance de la vie est sur nous, à l'opposé de tout ce qui « pourrit » la vie, si je puis me permettre cette expression qui a cours, paraît-il, parmi des jeunes.

Jésus, le Christ, est le « témoin fidèle », sorti vainqueur du dramatique affrontement avec les puissances de haine, de jalousie, de mensonge, de désespoir qui ravagent notre vie et notre monde. Il est vainqueur par sa confiance en l'amour indestructible de son Père. Il nous fait expérimenter, il nous fait découvrir que la puissance de la vie n'est pas une énergie aveugle, anonyme, impersonnelle. C'est l'Esprit qui l'unit à son Père, c'est l'Esprit qui nous enveloppe et nous échappe tout à la fois, c'est l'Esprit créateur, c'est l'Esprit qui remplit l'univers, c'est l'Esprit qui ressuscite les morts.

En répandant sur nous son Souffle, Jésus nous demande d'accueillir l'Esprit qu'il veut nous communiquer. La puissance de la vie est sur nous pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée aux pauvres, pour que se diffuse dans le monde et au fil des temps le parfum de la vie véritable, le parfum de la confiance et du respect, de la liberté, de la justice et de la paix.

La puissance de vie de Jésus, le Christ, nous apporte sa force dans le combat contre toutes les puissances du mal. L'huile sainte est signe du pouvoir de guérir qui vient de Dieu, comme le manifeste le sacrement de l'onction des malades. Par ce sacrement comme par celui de pénitence et de réconciliation, le Seigneur soigne vraiment, il pénètre dans l'espace de nos appréhensions, de nos peurs, de nos souffrances, de nos misères pour y apporter la paix et l'assurance que nous-mêmes sommes pour toujours entre ses mains.

En nous faisant accéder les uns et les autres à cette vie réelle dans le Christ sous le regard du Père, l'Esprit nous unit fraternellement dans l'Eglise. La Messe chrismale, unique dans chaque diocèse chaque année, est la fête de l'Eglise et de son unité. Les sacrements célébrés avec les huiles saintes qui proviennent de cette célébration unique sont les fruits de l'unique mystère pascal de Jésus, Christ et Seigneur. Les vicissitudes pourtant ne manquent pas et le trouble peut même assaillir nos consciences de manière bien compréhensible face à nos insuffisances, aux abus de toutes sortes, aux déviances, aux perversions. Que la puissance de vie du Christ nous débarrasse donc de ce qui ne peut que vieillir, qu'elle renouvelle en nous la vie et nous apporte le salut.

Amen !

**+ Robert WATTEBLÉD**  
Evêque de Nîmes